

Annexe 4 - Guide pour l'intégration du budget dans le plan comptable

Lorsque la planification et le rapport sont opérés à travers une budgétisation basée sur les extrants, il est indispensable de « marquer » le coût des activités. Il existe plusieurs moyens de le faire, certains plus automatisés que d'autres. La présente annexe présente quelques méthodes pouvant être appliquées.

Il est possible d'utiliser des classifications automatisées à travers le système comptable où le « marqueur » est défini lors de l'inscription de la transaction dans les livres. Cette méthode est la plus précise et la plus transparente, mais elle exige aussi beaucoup de ressources, car elle requiert la mise en place d'une syntaxe de classification détaillée pour représenter les différentes relations avec les extrants. Une autre méthode possible est celle appliquée postérieurement à la transaction et basée sur une approche proportionnelle. Cette dernière approche convient mieux pour les engagements pour lesquels il n'existe que quelques transactions et la relation avec les extrants est simple et fixe. Un mélange des deux méthodes ci-dessus peut également être envisagé.

Utilisation du système comptable pour marquer chacune des transactions

La plupart des systèmes comptables permettent au partenaire de définir des centres de coûts, puisqu'il s'agit d'une méthode habituelle pour enregistrer et surveiller les coûts à différentes couches de la production. Il n'est pas rare non plus que le système comptable possède des « indicateurs » non utilisés qui peuvent alors servir à appliquer différents marqueurs aux différentes transactions. Les deux méthodes sont brièvement décrites ci-après.

Centres de coûts

En utilisant des centres de coûts dans le système comptable et en désignant chaque extrant pour un centre spécifique, il est possible d'isoler chaque transaction, en tout ou en partie, par rapport aux différents extrants.

Vu que certains donateurs, dont le Ministère Danois des Affaires Étrangères, exigent que les fonds et les transactions soient clairement enregistrés, et selon la structure du plan comptable, il peut, à la place, s'avérer utile d'utiliser la fonction des centres de coûts pour identifier chacun des donateurs.

Indicateurs multiples

Certains systèmes comptables permettent d'utiliser plusieurs indicateurs. Il s'agit d'un autre moyen utile pour marquer les différentes transactions par rapport aux extrants spécifiques. À titre d'exemple, on prendra l'achat de services liés à un extrant spécifique. Dans ce cas, la transaction pourrait être marquée à l'aide d'un ou plusieurs indicateurs pour identifier l'extrant concerné.

Le tableau ci-dessous illustre, à titre d'exemple, la syntaxe de classification d'une transaction à l'aide d'un centre de coûts et de plusieurs indicateurs.

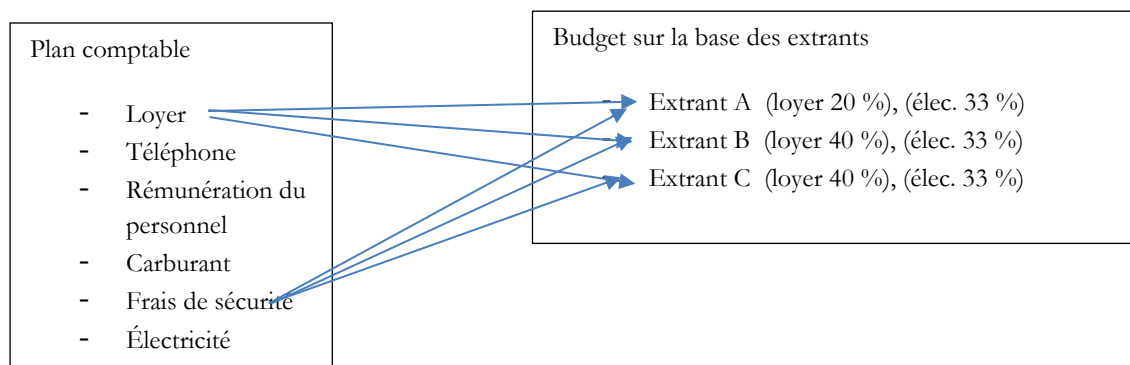
[Date],[Grand livre général],[Description],[Montant],[Devises][Centre de coûts],[Indicateur 1],[Indicateur 2],[Indicateur x] ...

Date	Compte du grand livre général	Description	Montant	Devises	Donateur	Activité	Extrant
01-08-2019	234321	Consultant X	12 000	USD	Danida	Projet Y	Extrant B

L'utilisation à la fois du centre de coûts et des indicateurs 1 et 2 n'est qu'un exemple. La configuration et l'utilisation réelles des indicateurs dépendront du système comptable spécifique et de la manière dont le partenaire a choisi d'organiser sa classification comptable.

Répartition des coûts sur plusieurs extrants

Il peut s'avérer difficile d'enregistrer certains coûts lorsqu'ils sont liés à plusieurs extrants plutôt qu'un seul (rémunération du personnel de soutien, loyer, etc.). Dans certains engagements, il est convenu de couvrir de tels coûts dans le cadre des frais administratifs généraux et pas directement en liaison avec les différents extrants. Néanmoins, si les coûts doivent être couverts par un extrant spécifique, cela doit être reflété dans l'inscription de la transaction. Il sera nécessaire de justifier les éléments à la base de la répartition. La répartition pourrait se baser soit sur l'enregistrement concret de la relation avec les différents extrants (par exemple, l'enregistrement des heures du personnel), soit sur une approximation documentée, applicable le plus souvent pour les coûts récurrents pour lesquels la répartition reste identique. À titre d'exemples pour ce dernier cas, on notera les loyers, l'électricité, les frais de sécurité et autres frais courants qui varient peu ou pas par rapport aux extrants. Le comptable responsable pourra alors enregistrer les transactions en continu à l'aide de la répartition prédéfinie.



La répartition du loyer peut être opérée de plusieurs façons. Par exemple, à l'aide du nombre d'employés dans le bureau concerné par différents extrants ou encore sur la base de la superficie utilisée par les différentes équipes, si le bureau est aménagé de la sorte. De même, la répartition de l'électricité peut se baser sur le nombre d'employés utilisant le bureau ou sur une répartition égale entre le nombre d'extrants. Plus que tout, la méthode appliquée doit être documentée et transparente.

Assurer une répartition des coûts lors de l'enregistrement des transactions permet de rendre compte efficacement des dépenses régulièrement prises en charge par rapport à leur évolution sur les différents extrants. Il est crucial, pour assurer une gestion efficiente des fonds des donateurs, de disposer de rapports

de contrôle budgétaire actualisés qui offrent au responsable du projet en temps utile des informations sur les dépenses au niveau des extrants.

Méthode postérieure basée sur une approche proportionnelle et/ou une analyse des relations entre les coûts

Dans certains cas, des coûts peuvent être liés à plusieurs extrants, mais sans relation claire à la date de leur enregistrement. Dans ce cas, la répartition doit être opérée sur une analyse des transactions postérieurement à leur enregistrement. Cela peut compromettre l'envoi en temps utile des rapports tant au responsable du projet qu'aux donateurs.

Dans tous les cas, il est possible soit de relier la transaction directement à un extrant, soit de répartir proportionnellement les coûts. À titre d'exemple, on prendra les salaires, pour lesquels il doit être possible, à l'aide des fiches de présence, d'établir la relation avec les extrants spécifiques. Le responsable du projet doit être conscient des différentes transactions exécutées et de leur relation avec les différents extrants. Vu que la relation entre la transaction et l'extrant spécifique n'est pas marquée à la date de son inscription dans les livres, cette information doit être ajoutée. Tout d'abord, les transactions doivent être analysées et triées afin d'établir leur relation avec les extrants. Cela peut prendre plus de temps et pourrait créer un décalage dans le rapport.

Une fois la relation établie, la transaction peut être marquée soit en y ajoutant l'information, soit en créant de nouvelles écritures dans les livres (qui remplacent les inscriptions initiales) à l'aide du système comptable. Si cela n'est pas possible dans le système comptable, cela peut être fait en extrayant les données des transactions vers un autre système, tel que des feuilles de calcul Excel. Une fois les données triées dans une feuille de calcul, la relation avec les extrants peut être organisée en incluant des colonnes supplémentaires. Il convient de souligner qu'il est déconseillé d'utiliser Excel (ou autre logiciel de calcul) comme système comptable. Il est donc recommandé que le partenaire mette en œuvre une méthode qui, comme indiqué ci-avant, permet un enregistrement automatisé de la relation entre les coûts et les extrants dans le système comptable formel.